

# Lancement du programme 2017 des "Maisons de la Solidarité" de l'AEJRR

Janvier 2017

C'est parti pour le programme de construction des "Maisons de la Solidarité" de 2017. Nous disposons au début de cette année 2017 d'un budget de 24 200 €, qui peut encore être révisé selon les dons que nous aurons encore reçus d'ici quelques mois. C'est un budget en sensible augmentation par rapport aux dernières années (21 600 € en 2016). Nous allons pouvoir construire plus de vingt maisons à l'intention des familles très pauvres vivant essentiellement dans la région du delta du Mékong et dans la région de Huê au Centre Vietnam.

Le programme humanitaire de l'Amicale des Anciens Élèves du Lycée Jean-Jacques-Rousseau (AEJRR) entre dans sa 12<sup>e</sup> année d'activités ininterrompues. Ce programme ne peut se poursuivre que grâce aux contributions régulières des donateurs habituels des "Maisons de la Solidarité", qui d'année en année, n'ont pas manqué de nous renouveler leur confiance. Cette année nous avons aussi reçu un don substantiel de notre condisciple Hà Ngọc Tuấn, résident à Boston, qui nous a promis de contribuer à la construction de 10 maisons par an sur une longue période d'au moins 10 ans.

Dès janvier, le programme est lancé par l'examen des cas qui nous sont présentés et la visite aux familles dont nous allons aider à reconstruire la maison.



Une des premières maisons que nous avons visitées est celle d'une famille de cinq enfants à Go Công. L'homme en uniforme est un chef scout vietnamien qui nous a accompagnés pour distribuer des vêtements et des cadeaux aux enfants. La fête du Têt est proche.

*L'intérieur de la maison où vit cette famille nombreuse.*



Nous avons profité de l'occasion pour rendre visite à la famille de Dạ Thảo, autre famille nombreuse de sept enfants. Nous leur avons construit une maison l'année dernière.

Nous sommes très contents et émus de voir les mines épanouies et les sourires timides des enfants. Sur les photos, vous pouvez compter huit enfants. La raison en est qu'un bambin du voisinage, attiré par la foule, est venu se mêler aux sept enfants de la famille.



Il est certainement très dur pour les parents pour s'occuper correctement de cette nombreuse marmaille. Émus par leur situation, certains de nos amis et contributeurs au programme des "MS" ont accepté d'être les marraines et parrain des trois aînés.

Les parents reçoivent une aide de 500 mille dong (environ 20 euros) par mois par enfant. Nous avons photographié ces trois enfants.



Dạ Thảo



Dạ Thanh



et Huy.

Cette année, parmi les personnes bénéficiaires de notre aide, la plupart n'ont pas de métier fixe. Elles travaillent au jour le jour comme manœuvre, offrant leurs services aux personnes qui les emploient à la journée pour des travaux divers (travaux des champs, cueillette, maçonnerie, transport de marchandises...),

payés 120 000 dongs (5 €) la journée de 8 heures de travail. Ceux qui n'ont pas suffisamment de force physique, l'activité qui reste est la vente ambulante de billets de loterie. En parcourant chaque jour de longues distances à pied, ils arrivent à vendre 50 billets de loterie par jour; cela leur rapporte 55 000 dongs (2,3 €), de quoi payer la nourriture de la journée à la famille.

Un cas nous a particulièrement émus lors de nos visites. Nous avons rencontré le jeune Nguyễn Chung Vui, 12 ans, qui habite à Gò Công Tây avec sa grande sœur, un petit frère et une petite sœur dans une cabane dont les murs sont faits de feuilles de tôle rouillées et déchirées. Le père, absent, travaille comme manœuvre.



Chung Vui est paralysé et doit se déplacer en chaise roulante. La grande sœur a arrêté ses études après la classe de troisième; elle vend des billets de loterie pour aider financièrement la famille.

Malgré son handicap, le garçon de 12 ans va tous les jours à l'école, porté sur le dos par sa mère. Sa chaise roulante, tellement vieille et abîmée, ne roule plus du tout. Quand nous arrivions, Chung Vui jouait sur un divan avec sa jeune sœur et son frère. Nous avons vu la grande peine avec laquelle sa frêle mère le déplaçait du divan à la chaise roulante, nous imaginons mal comment elle pouvait le porter chaque jour jusqu'à son école distante d'un kilomètre. Cela fait très loin, avec un enfant de trente kilos sur le dos.

Ce qui nous a émus, c'est l'immense sacrifice de la mère, mais ce qui nous a le plus frappés c'est la bonne humeur constante du jeune garçon, qui avait toujours le sourire aux lèvres. Il a l'habitude de réconforter sa mère par des plaisanteries et des paroles d'encouragement quand il la voit trop épuisée. Cela fait drôle de voir qu'un gosse de douze ans puisse encore vous donner des leçons de courage et d'optimisme.



Sa vieille et branlante chaise roulante est bloquée sur le sol cabossé en terre battue de son actuelle cabane. Grâce au don d'une amie contributrice à notre programme des "MS", nous avons pu lui promettre pour avant la fête du Têt une chaise roulante toute neuve. Il pourra se déplacer plus facilement sur le sol carrelé de sa nouvelle maison.

Après la pause du Têt, nous reprendrons notre mission. Toutes les nouvelles maisons devront être construites avant le mois de septembre cette année.

*24 janvier 2017*